PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS	$2.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER	$4.00	$2.05	$1.25	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS.

Journal Français-Quotidien NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 3 AOUT 1899. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux: 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI S'ACCORDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

—ET—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles

Etrangères.

Mécontentement à la Jamaïque

Presse Associée—

Kingston, Jamaïque, 2 août—Le ressentiment populaire contre l'emprunt impérial fait des progrès rapides et trouve son expression dans des articles de journaux.

Commentant cette question le «Telegraph» dit qu'il constate l'arrivée d'une autre crise politique qui entrainera une lutte constitutionnelle effrayante.

Plus loin ce journal dit:

Si l'île ne doit pas répudier ses dettes elle peut faire un emprunt sous sa propre responsabilité, sans la vente de ses droits nationaux ou la prostitution de sa virilité politique. Il faut qu'elle résiste à tous les pouvoirs exercés par une politique impériale hostile et despotique, ayant la sympathie de toutes les généreuses impulsions de cet âge démocratique et progressif.

Le voyage du Shamrock.

Presse Associée.

Greenock, Angleterre, 2 août—Le capitaine Hamilton, de la ligne Allan, conduira le yacht Shamrock dans son voyage à New York.

Un représentant de la Presse Associée a vu Sir Thomas Lipton ce matin à bord de son yacht à vapeur Erin. Il a dit:

Les bateaux lèveront l'ancre demain à Fairlie. Il est décidé qu'ils se rendront aux Etats-Unis par voie des Açores, très loin au sud des routes ordinaires des transatlantiques.

Les signaux de jour du Shamrock seront S. H. M. K. E.

La nuit ses lumières seront verte à l'avant et or au mât principal.

Les signaux de l'Erin sont R. O. M. B.

Nouvelles

Américaines

Mort d'un millionnaire Japonais.

Presse Associée.

New York, 2 août—Une dépêche de Tokio, Japon, annonce que Tao Morimura, le pionnier en ce pays, du commerce des articles du Japon, est mort, dimanche dernier, à l'âge de 45 ans.

C'était un gradué de l'Université Harvard, propriétaire d'une riche maison de gros du Japon, et propriétaire d'une banque, à Tokio; il était plusieurs fois millionnaire. Les articles exposés, enlevèrent presque tous les prix destinés à l'industrie moderne japonaise, à l'Exposition de Chicago.

—:o:—

La culture du thé en Amérique

Presse Associée

Washington, 2 août—Ch. U. Shepard, qui est à la tête des expériences que l'on fait à Summerville, Caroline du Sud, pour la culture du thé; a fait un rapport sur les succés obtenus sur 150 acres de terre qui avaient été consacrés à cette culture.

Quand tous les plants seront arrivés à maturité, ils produiront une récolte de plus de 10,000 livres par an. Le fait que ce plant a résisté aux froids excessifs de cette année prouve que la culture du thé peut réussir parmi nous.

La qualité est très satisfaisante; il est plus fort en couleur que les thés orientaux.

Le thé vert est très recherché dans le commerce.

—:o:—

Le procès du trop fameux Jim Nite.

Presse Associée—

Hemerson, Texas, 2 août—Jim Nite, le seul survivant de la trop fameuse bande de voleurs de trains et de banques est ici.

Il va être poursuivi par la justice. On lui reproche un meurtre commis par lui, pendant qu'il dévalisait la banque de Longview.

L'avocat général de l'Etat est à la tête de la poursuite; Nite a engagé des avocats éminents pour le défendre. Le gouverneur Sayers doit témoigner dans l'affaire. Nite essaie de prouver un alibi. Le vol de la Banque de Long View est un des plus hardis qui se soient commis dans l'Etat.

Dans la lutte, deux citoyens ont été tués ainsi qu'un des voleurs.

Les deux autres, y compris Billy Dalton, le chef, ont été tués, pendant qu'ils résistaient à ceux qui les arrêtaient.

Trois cents témoins doivent paraitre dans ce procès.

—:o:—

Retour du régiment de la Pennsylvanie.

Presse Associée.

San Francisco, Californie, 2 août—Le transport arrivé la nuit dernière avec le dixième régiment de la Pennsylvanie est toujours à l'ancre dans le courant au large du dock du gouvernement. Il est probable qu'il ne viendra pas au quai avant demain.

Les soldats de la Pennsylvanie s'installeront demain au camp du Presidio.

Le corps du colonel Alex. L. Hawkins, qui a succombé durant le voyage après plus d'un an de services méritoires aux Philippines, sera débarqué ce soir et envoyé à ses amis de l'est.

Autre Grand Trust.

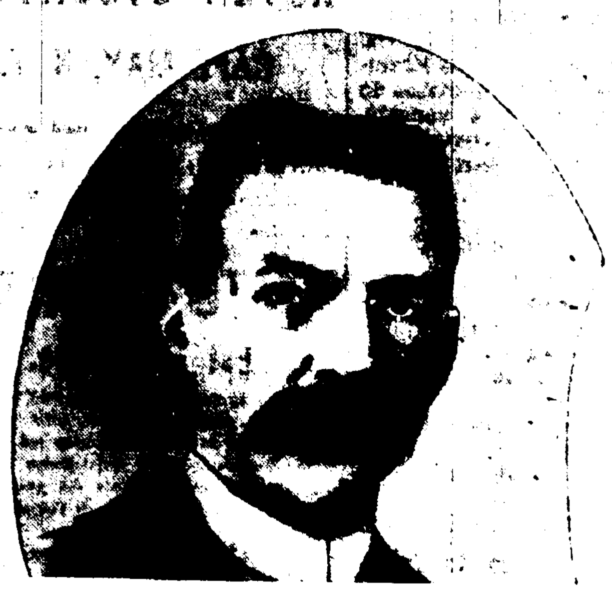
Presse Associée

New York, 2 août—Les membres du Cotton Duck Trade, de cette ville, viennent d'apprendre que le projet de formation d'une combinaison générale ou trust est mis à exécution avec succès.

Un meeting aura lieu à Baltimore, aujourd'hui ou demain, pour compléter la nouvelle organisation.

TOITURES EN ACIER, FER ET GOUDRON, Manufacturées, Vendues et Construites aux Plus Bas Prix par la
N. O. Roofing & Metal Works,
926 à 940 rue Lafayette.
PHONE 1285.

GENERAL IGNACIO ANDRADE.
Président de la République du Vénézuéla



EDUARDO L. DE ROMANA,
Président de la République du Pérou.

SANTOS ZELAYA.
Président de la République du Nicaragua.

Les révolutions ne sont pas des évènements exceptionnels dans l'Amérique du Sud, mais quatre de ces petites républiques turbulentes en rébellion en même temps forment un spectacle unique, même pour les yeux des habitants de cette partie du Nouveau-Monde.

Les pays actuellement en révolution sont le Pérou, le Nicaragua, le Vénézuéla et le Honduras.

Les trois chefs d'Etat dont on voit ci dessus les portraits lèvent des troupes pour réprimer les rébellions. Mais les rebelles de ces pays éludent les armées comme les Philippins, et il est conséquemment probable que les luttes se prolongeront pendant un temps considérable, de la façon particulière dont elles sont conduites dans l'Amérique du Sud.

Les lynchages du Sud et les émeutes sanglantes du Nord.

Presse Associée.

Atlanta, Gie., 2 août—Avant de condamner à mort un nègre meurtrier, le juge John Candler, de la cour criminelle, a dit que les véritables causes des lynchages dans le Sud n'étaient pas les lenteurs de la justice, comme le prétendent certains organes de la presse du Nord. Peu importe qu'un meurtre soit commis par un seul homme ou par cent, ce n'en est pas moins un crime. Puis, continuant, il a dit:

Il y a quelques jours, à Norfolk, pendant que je me trouvais à l'entrée d'une grande salle, j'ai vu en sortir 5000 personnes, qui se sont dispersées dans toutes les rues. Dans cette grande ville, j'ai vu la foule détruire tous les numéros qui venaient d'être publiés par deux des plus grands journaux du monde, et cela, sous les yeux de milliers d'officiers de police. J'ai vu battre et blesser un certain nombre d'enfants qui distribuaient très légalement ces journaux. On n'a fait aucun effort pour supprimer ces abus.

Dans une autre grande ville du Nord, nous apprenons que des émeutiers ont tenté de faire sauter des voies de chemin de fer à la dynamite.

On tirait sur des femmes, sur des enfants. Des employés de compagnies de chemins de fer pourchassaient les femmes et les enfants. On ne s'est pas révolté contre ces faits; on n'a pas crié que la civilisation était en danger et personne n'a demandé que l'on mit la loi rigoureusement en vigueur contre les auteurs de ces attentats.

Si de pareils crimes occasionnés par des questions d'argent et de salaires restent impunis, parce qu'ils se passent dans une grande ville, pourquoi n'auraient-ils pas droit à la même tolérance, quand il s'agit de la vie, de l'honneur de nos femmes?

Pourquoi nos cours, nos journaux seraient-ils plus responsables de ces méfaits, ici que là-bas? On nous compare à des sauvages, à des apaches, pour les quelques meurtres qui se sont commis; les faits qui se sont passés dans le nord n'indiquent-ils pas autant de sauvagerie de la part de ceux qui les ont commis?

—:o:—

LE SOULEVEMENT

—DES—

YAQUIS.

Les Batailles.

Presse Associée.

Chicago, 3 août — Une dépêche spéciale de Mexico à la "Tribune" donne des nouvelles de la Sonora. Des bandes d'indiens assassinant mexicains et américains.

On craint pour la vie des explorateurs américains qui abondent, en ce moment dans la Sierra Madre.

Le 22 du mois dernier, des symtômes inquiétants se manifestèrent.

Le chef Tetabiate, toujours en faveur de la paix, avait ordonné à la tribu de rester paisible; il fit fusiller cinq des principaux perturbateurs.

Les indiens ont attaqué leur chef, l'ont mis à mort; ils ont massacré cinquante soldats dans les casernes de Bacum, assassiné Carlos Haley, gros marchand de Guaymas, et ont descendu la rivière, pillant et détruisant tout sur leur passage.

Le général Tores, qui commande la zône militaire de Sonora, a marché contr'eux, avec 200 hommes, de Potau jusqu'à Bacam; il s'est jeté hardiment sur les forces des Yaquis. Il y a eu une bataille qui a duré deux jours.

Quarante Yaquis et onze soldats y ont perdu la vie.

On a pourchassé les Yaquis jusque dans les montagnes. Là il y a eu une autre bataille. 43 Yaquis et quatre chefs y ont été tués. Les Yaquis se sont disperses dans leurs montagnes.

Les troupes d'Etat ont été appelées par le gouverneur Corral. Il a été mobilisé 1500 hommes qui se sont mis à la poursuite des bandits. L'artillerie est arrivée à son tour de Chihuahua.

Les Yaquis ont pris position sur les pics de Guesta Alta.

Une autre bataille a eu lieu, le 29, et les troupes ont remporté la victoire. Il y a eu aussi une lutte très vive entre les indiens eux-mêmes, car il y avait une bonne partie d'entr'eux qui étaient opposés au soulèvement.

Ce soulèvement a été provoqué par l'invasion de prospectors à qui le traité de 1898 ouvrait le pays. On avait alors assigné aux Yaquis une vaste étendue de terrain dont ils devaient avoir la jouissance exclusive. Récemment le gouvernement donna aux prospectors le droit d'envahir le pays, qui avait été réservé pour les Yaquis. De là le soulèvement.

—:o:—

Rapport télégraphique du commandant de la canonnière Machias.

Presse Associée.

Washington, 2 août—Le département de la marine a reçu du commandant Logan, de la canonnière Machias, qui est arrivée hier à San Domingo, le rapport télégraphique suivant:

San Domingo, 2 août.

Consul des Etats-Unis dit qu'on ne croit pas que l'assassinat du président de Saint Domingue ait une signification politique. Le mobile de l'assassin était, suppose-t-on, une vengeance personnelle.

Le vice président a pris le pouvoir sans aucun trouble; il a conservé l'ancien cabinet. On ne s'attend pas à des désordres. Je demande la permission de ne pas partir avant cinq jours, pour des réparations à la chaudière.

LOGAN.

Le débarquement des morts et des blessés.

Presse Associée.

San Francisco, Californie, 2 août—Une patente de santé ayant été délivrée, le navire-hôpital Relief s'est rendu à un point situé en face du Presidio, d'où le bateau de servitude Caroline a transféré à terre les malades et les blessés.

Les invalides seront installés dans l'hôpital récemment complété. Ils sont au nombre de 320.

Il n'y a eu que deux décès durant la traversée. Chris Kaus, soldat de la compagnie H du régiment du Wyoming, est mort à Yokohama le 7 juillet, de la malaria. Frank A. Duval a succombé à une méningite le 28 juin à Nagasaki. Leurs corps ont été embaumés.

Duval avait reçu une balle dans la jambe droite; c'est ensuite qu'il a contracté la maladie qui devait l'emporter.

LES ETUDES

—SUR LE—

Germe de la Fièvre Jaune.

Presse Associée

Washington, 2 août—L'apparition de la fièvre jaune à Hampton va fournir au corps médical de l'armée des Etats Unis une excellente occasion de donner plus d'étendue aux enquêtes qu'il a commencées, il y a deux ans, sur la nature de la maladie et sur les meilleurs moyens de la combattre.

Le service de l'Hôpital de la Marine a charge de la quarantaine dans le district infecté. Le docteur Wasdin, qui est établi comme expert au Soldier's Home, est un des chirurgiens de l'hôpital qui sont revenus récemment de Cuba, où ils ont étudié la maladie là où elle est en permanence. Il a fait des collections de bactéries afin de poursuivre ses observations.

Le monde médical est sous l'impression que l'on n'a pas encore découvert le bacille spécifique de la fièvre jaune.

Le chirurgien général Sternberg, qui est considéré comme un des meilleurs bactériologistes d'Amérique, a fait des études sérieuses sur ce sujet; il a isolé un bacille qu'il ne considère pas comme le bacille spécifique, mais qui en approche le plus possible.

A sa suggestion, les Drs Reed et Carroll ont déjà fait un rapport préliminaire dans lequel il est constaté que le bacille Sanarelli et le bacille X avaient la même forme. Les produits de trois germes étaient à peu près les mêmes, et l'on a cru pouvoir affirmer qu'il s'agissait ici du germe du "hog cholera."

On en conclut qu'il faut se livrer à de nouvelles recherches, qui se font sous la direction des Drs Reed et Carroll.

Cependant, le Dr Loty, officier de Santé de New York, croit avoir confirmé la découverte du Dr Sanarelli, et il fait une série d'expériences avec un serum pour la destruction du germe Sanarelli.

Les officiers de l'armée prétendent, de leur côté, qu'un germe qui peut vivre sous une température au-dessous de 0, ne peut-être le germe de la fièvre jaune, qui, comme on le sait, cesse ses ravages avec l'apparition de la gelée.

Le rapport du Dr Wasdin et du Dr Geddings, sur leurs recherches à Cuba, n'a pas encore été publié; mais on suppose qu'ils sont d'accord avec le Dr Sanarelli.

—:o:—

Les mesures contre la fièvre jaune.

Presse Associée.

Washington, 2 août—A une heure de l'après-midi, aujourd'hui, le service des hôpitaux de la marine n'avait reçu aucune information officielle sur l'épidémie de fièvre jaune qui a éclaté dans l'asile des soldats de Hampton.

L'apparition de la maladie à Phoebus n'a pas encore été annoncée officiellement au docteur Wyman. Mais l'exactitude de ce rapport n'est pas mise en doute, car on s'attendait à ce que la maladie apparut à cet endroit.

Une inspection de toutes les maisons du village est ordonnée.

Le chirurgien Snowden, qui est stationné à Alexandria, Virginie, a reçu ce matin l'instruction d'examiner soigneusement toutes les personnes arrivant de Hampton et des environs par chemin de fer ou par eau, et de les détenir s'il est nécessaire.

Des instructions semblables ont été envoyées aux fonctionnaires du service des hôpitaux de la marine à tous les points de la baie de Chesapeake.

A l'asile de Hampton.

Presse Associée.

Washington, 2 août—Le service des hôpitaux de la marine a reçu du chirurgien Vickery, de l'asile des soldats, la dépêche suivante:

Epidémie à l'asile ne se propage pas; quatre malades a[illegible] hier. Un nouveau cas.

On suppose que ce message indique que les quatre patients admis à l'asile sont ceux qu'on a découverts hier à Phoebus.

La Quarantaine de Newport.

Presse Associée.

Washington, 2 août—Dépêche spéciale de Newport: Le gouverneur Wolfe, de l'asile des soldats de Hampton, publie aujourd'hui la note suivante:

Pas de nouveaux cas de fièvre jaune, pas de décès; situation pratiquement sous contrôle.

La dépêche au «Star» ajoute que les meilleurs citoyens de Newport News ont offert leurs services et se trouvent à la ligne de quarantaine, dont les forces ont triplé en quelques heures.

Les pensionnaires de l'asile de Hampton.

Presse Associée.

Washington, 2 août—En réponse à la requête du gouverneur de la Virginie de transférer à un autre point les pensionnaires de l'asile des soldats de Hampton, le département de la guerre déclare qu'il n'a pas le contrôle de cette institution. Cependant, il se tient prêt à aider de toutes façons les administrateurs s'ils se décident à éloigner les pensionnaires.

A une heure avancée de l'après-midi il a été décidé de ne pas modifier l'ordre envoyant la garnison de Fort Monroe à Battery Point, Delaware.

L'ordre du général Merritt sera exécuté.

ACCIDENT AU YACHT COLUMBIA.

Presse Associée

Newport, Rhode-Island, 2 août—Les yachts Columbia et Defender sont partis par une mer calme et une brise de huit nœuds à l'heure à 11 heures 16 minutes 9 secondes et 11 heures 16 minutes 49 secondes respectivement, dans une course à un point indiqué par un bateau au large de Block Island et retour, sur une distance d'environ vingt-six milles.

Vers onze heures 45, quand le Columbia avait déjà une avance considérable sur le Defender, son mât d'acier s'est cassé et la course a été abandonnée. Personne n'a été blessé par la chute des agrès. Le mât s'est cassé à cinquante pieds environ du pont, et toutes les voiles sont tombées à l'eau.

Le Defender est arrivé promptement au secours du nouveau yacht, ainsi que de nombreux remorqueurs.

L'accident est arrivé à cinq milles au sud de Point Judith. Il a fallu près d'une heure pour déblayer le pont du Columbia. Le yacht a été subséquemment remorqué à Newport.

Demande de pardon refusée.

Presse Associée

Washington, 2 août—Le Président a repoussé la demande de pardon de Henri Gardes, l'ancien président de la Banque nationale Américaine de la Nouvelle Orléans qui purge actuellement au pénitencier de l'Ohio une condamnation à huit ans de travaux forcés pour détournement de fonds.

Lynchage dans le Territoire d'Oklahoma.

Presse Associée.

El Reno, Territoire d'Oklahoma, 2 août—On annonce à El Reno que Taylor Kirk, qui était accusé d'avoir tué sa sœur à Cordell, le 4 juillet, a été lynché à Cloud Chief, dans le comté de Vossita, près du théâtre de son crime. Kirk s'était enfui peu de temps après le meurtre, mais il avait été arrêté dans le Texas.

Départ de M. Delcassé pour Saint-Pétersbourg.

Presse Associée.

Paris, France, 2 août—M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, est parti ce soir pour St-Pétersbourg, où il visitera le comte Mouravieff, ministre des affaires étrangères de Russie.

On dit que M. Delcassé a l'intention d'arranger les détails de la visite du Tsar à l'exposition de 1900.

Les journaux de Paris donnent à entendre que le ministre français soulèvera peut-être la question d'une intervention continentale au cas où l'Angleterre déclarerait la guerre au Transvaal.

Il n'y a rien de vrai dans le rapport publié par un journal de New York, d'après lequel les relations seraient tendues entre la Russie et la France à cause de l'omission du président Loubet de télégraphier au Tsar ses condoléances à l'occasion de la mort du Tsarévitch. Non seulement le Président a télégraphié au Tsar l'expression de sa sympathie mais il a fait déposer une couronne sur la tombe du Tsarovitch.

Salon de Lunch et de Crême de Lait
NORMANDIE,
Au coin des rues Douane et Bourbon, Nlle Orléans, Lne. Mme Cécile Bire, propriétaire. Les repas aux prix les plus modiques et les mieux préparés servis à toutes heures.